

E3C, réforme Blanquer : nous n'en voulons pas !

Chers parents,

Des enseignants du lycée Henri Meck ont décidé de se mettre en grève ces lundi et mardi 3 et 4 février, jours de passation des épreuves communes de contrôle continu (E3C). Ils tiennent par cette lettre à vous faire connaître leurs raisons.

Ces épreuves sont les premières du nouveau baccalauréat voulu par M. Blanquer. Elles seront réévaluées au troisième trimestre, puis en terminale. Au total, cela représentera **douze évaluations comptant pour 30 % de la note finale du baccalauréat.**

Voici pourquoi, en tant que pédagogues, au contact quotidien des élèves, nous nous opposons à la tenue de ces épreuves :

⇒ Les premiers mois de cours ont mis en évidence que cette réforme désorganise la vie de notre établissement et soumet nos élèves à une multiplication de séances d'entraînement aux évaluations, ce qui s'avère peu propice à l'apprentissage et génère beaucoup de stress.

⇒ La réforme était censée mettre fin à une logique de bachotage. Or nous constatons que c'est tout le contraire qui se produit. **Vos enfants seront en examens permanents pendant deux ans, sans aucun bénéfice pédagogique** et sans pouvoir reprendre souffle.

⇒ L'organisation des E3C est très variable selon les établissements, puisque relevant du choix des proviseurs. Dans certains établissements, une semaine est banalisée pour les élèves, dans d'autres non, et ils doivent reprendre les cours entre les examens (quid des tiers temps et autres aménagements ?).

⇒ Les sujets sont choisis par établissement et sont de difficultés variables. Ces sujets, ainsi que leurs corrigés, sont disponibles sur les réseaux sociaux, avec l'aval de l'institution, depuis plusieurs semaines.

En résumé, vos enfants qui passent un examen national sont dans des conditions en réalité très inégales localement. Nous assistons à la mise en place d'un système à géométrie variable qui favorise toutes sortes de dérives et remet en cause l'équité et la transparence de l'examen.

⇒ Parler de « contrôle continu » dans ces conditions relève du mensonge. L'intérêt du contrôle continu est que le professeur puisse tenir compte dans sa note de la progression de l'élève, des efforts qu'il fait. Il serait plus honnête de parler d'évaluations supplémentaires ponctuelles.

⇒ Les sujets diffusés par le Ministère dans la banque nationale de sujets (BNS) ont été publiés tardivement, le 9 décembre 2019 pour la plupart, voire pour certains, après le 15 janvier ! Il est à noter qu'ils ne tiennent pas compte des progressions locales et sont inadaptés aux parcours de nos élèves. Pour conclure, **notre liberté pédagogique nous est confisquée au profit d'une version standardisée de la transmission des connaissances.** De ce fait, la qualité de notre enseignement s'en trouve fortement diminuée.

⇒ Dans cette réforme, la notation échappe complètement aux enseignants, puisqu'elle sera révisée par le rectorat et non par un jury composé de nos pairs, comme c'était le cas jusqu'à présent. **Une harmonisation des notes se fera après la correction des copies à l'insu des correcteurs ! Sur quels critères ?**

⇒ Enfin, nous est imposée la dématérialisation de la correction, une aberration écologique, sachant que les corrections des copies de vos enfants seront faites par les enseignants du lycée ! Cette

opération, sera génératrice de tensions, et de multiples dysfonctionnements matériels risquent de s'accumuler, comme nous pouvons tous encore le vivre depuis la mise en place du lycée 4.0 !

Les E3C sont la goutte d'eau qui fait déborder le vase de notre ras-le-bol. Nous en avons assez de cette succession de réformes dont jamais aucun bilan n'est fait et dont les objectifs ne sont jamais ceux que l'on pourrait en attendre : toute réforme devrait être centrée sur l'élève et non obéir à des impératifs économiques ! Au lieu de faciliter notre métier, elles s'acharnent au contraire à le rendre plus difficile. Elles nous sont imposées par des « pseudo - experts » en mal de changement, n'ayant aucune expérience du terrain et de la classe.

C'est pourquoi, nous avons décidé de faire grève et nous souhaiterions que parents, élèves, administration, enseignants, profitent de cette action pour réfléchir aux conséquences désastreuses de cette réforme dont les E3C révèlent l'impréparation et les imperfections.

Notre colère est grande et notre action s'établit dans la durée.

Nous comprenons parfaitement l'inquiétude des parents qui veulent que leurs enfants réussissent leur scolarité et leur orientation. **Mais nous pensons que la véritable garantie de réussite pour eux n'est pas d'empêcher un examen ne sanctionnant aucune progression véritable, qui au contraire valide tout au plus une simple procédure de bachotage.**

La garantie de réussite pour vos enfants est qu'ils disposent d'acquis durables afin d'être armés pour l'avenir. Pour cela, ils ont besoin d'un climat d'apprentissage serein et de temps pour assimiler les connaissances et développer leur esprit critique. Nous déplorons que cette réforme produise tout le contraire ! Elle les traite comme des cobayes, et officialise une atmosphère de préparation d'évaluations anxiogène.

Nous espérons pouvoir compter sur votre compréhension et votre soutien.

Le collectif des enseignants du lycée Henri Meck

Les enseignants grévistes du lycée Henri Meck de Molsheim,

lundi 03/02/2020

Nous proposons de donner votre adresse mail pour être informé et participer éventuellement aux futures actions d'opposition à cette réforme par le Collectif des enseignants du lycée Henri Meck opposés à la réforme Blanquer.

Pour ce faire, il vous suffit de nous envoyer un message en utilisant une adresse personnelle (ne pas passer par la messagerie de l'établissement) à l'adresse suivante :

coreslycee@free.fr